

même but. La société des artistes et des musiciens de la ville a assuré ses services, et a donné un magnifique concert dans le Palais de Cristal, qui a eu plein succès et qui est d'un grand exemple de zèle et de charité pour toutes les autres associations et professions.

De jeunes enfants n'ont pas voulu rester en arrière, et l'Académie de la rue St. Denis, tenue par les Dames de la Congrégation ainsi que le couvent de Villa-Maria, et du Mont Ste. Marie, ont eu une soirée musicale qui a attiré grand concours d'âmes nobles et généreuses. Mgr. de Montréal, après la séance, a adressé des paroles de félicitations aux élèves sur la bonne pensée qu'elles avaient eue, et il a été remercié ensuite lui-même d'avoir bien voulu présider la réunion, par une des plus jeunes élèves, Mlle Henriette Chauveau, qui a débité avec une grâce charmante le petit discours suivant :

« Monseigneur, Messieurs et Mesdames,

« Notre séance est maintenant terminée, et il ne nous reste plus qu'à accomplir le doux devoir de la reconnaissance. Cependant, avant de le remplir, permettez qu'avec vous je déplore le triste événement qui a jeté dans Québec un deuil si profond. Permettez qu'avec vous mon cœur prie un instant pour les malheureuses victimes du 14 octobre !

« Québec ! ô ma ville natale ! ô ma chère cité ! en quel état t'a réduit l'élément destructeur !! Quel océan de feu a roulé sur toi ses vagues dévorantes !!! Et vous, industrieux habitants des faubourgs St. Roch et St. Sauveur, de quel affreux malheur votre Dieu juste et sage vient-il de vous frapper !!! Mais vous êtes confiants en la main qui vous éprouve ; c'est pourquoi vos soupirs, loin d'éclater en murmures et en plaintes, s'élèvent vers le ciel comme un encens d'une agréable odeur. Vos larmes ne se changent pas en cris de désespoir, mais bien en une hymne de résignation à la volonté suprême. Aussi, avez-vous vu l'Ange de la charité parcourir les villes du Canada pour faire appel à leur générosité. Il est venu, cet esprit céleste, frapper à la porte de notre heureux asile. Aux récits de vos infortunes, les élèves de Villa-Maria et de l'Académie St. Denis se sont unies pour vous prêter secours, comme elles s'unissent en ce moment pour remercier Sa Grandeur Mgr. de Montréal de l'encouragement qu'il leur a donné en cette circonstance.

« Oui, Monseigneur, Mesdames et Messieurs, moi, petite Québécoise et élève de cette Académie, je ne suis que le bien faible interprète de la reconnaissance qui règne en souveraine dans le cœur des élèves de la Congrégation de Notre-Dame, pour vous tous qui avez bien voulu favoriser notre œuvre de charité. »

CIRCULAIRE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL AU CLERGÉ DE SON DIOCÈSE.

Montréal, le 20 octobre 1866.

Monsieur,

Le terrible incendie de Québec vous est connu, et déjà vous vous préparez à faire couler dans cette ville, dévastée par un si déplorable sinistre, les fleuves de

vos charités. Vous n'attendez plus que l'appel qui a coutume, dans de si grands malheurs, de se faire à tous les cœurs compatissants, pour ouvrir vos bourses et aider, selon vos moyens, à subvenir à une misère si horrible. Je m'empresse de le faire, cet appel ; et pour qu'il soit plus efficace, je vais vous faire entendre la voix du Pasteur du peuple qui vient d'être visité par une si grande calamité.

Elle excitera plus vivement que je ne pourrais le faire vos sympathies, cette voix pastorale, parce qu'elle est la voix d'un père, qui a sous les yeux le spectacle le plus attendrissant, qui ne voit que des ruines immenses, qui n'entend que les gémissements de plus de 15,000 de ses enfants réduits à la plus affreuse misère. Je me fais donc, de grand cœur, l'écho de cette voix plaintive qui demande notre compassion, et qui, je n'en doute pas, fera entendre ses accents douloureux jusqu'au fond de vos âmes.

En conséquence, je vous transmets ici une copie de la lettre que je viens de recevoir de Mgr. de Tloa, Administrateur de l'Archidiocèse de Québec, en date du 18 courant. Vous en ferez part à vos paroissiens avec la présente.

« Archevêché de Québec, 18 octobre 1866.

« Monseigneur,

« Votre Grandeur a déjà appris, par la voie des journaux, l'épouvantable désastre de notre pauvre ville de Québec. Plus de 15,000 personnes réduites à la plus affreuse misère par un des plus terribles incendies, sans pain, sans logement, sans vêtements, à la veille de l'hiver !

« Tous les citoyens que le feu a épargnés montrent, à la vérité, le plus grand zèle pour secourir ces infortunés. J'ai fait en leur faveur un chaleureux appel à la charité de tous les fidèles du diocèse, et je compte sur leur généreuse assistance. Mais impossible à nous seuls de subvenir aux plus pressants besoins de tant de malheureux.

« Je viens donc aujourd'hui implorer en leur nom le secours de Votre Grandeur et de toutes les âmes charitables de votre diocèse.

« Confiant dans votre pitié et votre tendre sollicitude pour tous les affligés, je demeure cordialement,

« Votre tout dévoué serviteur,

« † C. F. EVÊQUE DE TLOA. »

Pour répondre à cet appel qui vient de si haut et qui part d'un cœur si justement affligé, vous ne manquez pas de joindre vos généreux efforts à ceux de vos Municipalités, afin que les moyens les plus prompts et les plus efficaces soient pris, pour que tous vos Paroissiens, sans exception, se mettent à contribution pour porter un puissant secours à nos frères désolés. Nous ne manquerons pas, en outre, d'adresser au ciel de ferventes prières, pour demander au Père des miséricordes de vouloir bien envoyer, à cette multitude d'infortunés, ses Anges consolateurs qui essuient leurs larmes et les protègent dans leurs pressants besoins.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

† IG. EV. DE MONTRÉAL.